

CHINE.—Les *Missions catholiques* publient une lettre de M. Clerc-Renaud, Lazariste, missionnaire au Kiang-Si oriental, dont nous extrayons ce passage :

L'année 1899 aura été pour le Kiang-Si oriental l'année terrible. Elle se termine dans les larmes. Le fer et le feu ont accompli leur œuvre de destruction.

Dans la préfecture du Kuang-sin-fou, deux districts sont anéantis, quatre résidences ont été brûlées, 200 orphelines dispersées, 3500 chrétiens spoliés, M. Rossi pris et maltraité, M. Delleux en fuite pour mettre sa vie en sûreté. La désastre est complet dans les sous-préfectures de Kouei-Ki, Yiang, Yensan. Des treize chapelles qu'y possédait la mission, aucune n'est restée debout ; les païens les ont incendiées.

Dans le district de Kiang-tchang, mon confrère et compatriote, M. Tamet, a eu la douleur de voir onze de ses chrétiens emprisonnés sous un faux prétexte, et torturés d'une manière inouïe. Pendant un mois le mandarin a assouvi sa haine contre les missionnaires, sur ces innocentes victimes. Pour leur faire avouer qu'ils étaient des incendiaires, il les a flagellés, tenaillés, suspendus par les pouces et les cheveux. Ces héroïques chrétiens ont enduré sans faiblesse le tourment indicible de chaînes rougies au feu, appliquées sur les chairs vives. Les supplices ont cessé, mais la prison continue.

Dans le Nan-fong, la situation est bien précaire ; après des difficultés incroyables, j'ai pu faire l'acquisition d'un terrain en ville ; au dernier moment, je n'ai pu l'occuper ; le mandarin m'est trop hostile, dans toute la sous-préfecture règne une haine intense fomentée par l'autorité locale et dirigée contre la religion.

A Lien-Tchéou, il ne m'a pas encore été possible de commencer la chapelle du Bienheureux Perboyre.

—Le R. P. Pâris, de la Compagnie de Jésus, missionnaire en Chine, vient d'être nommé vicaire apostolique de Kiang-Nan, en remplacement de son ami, Mgr J.-B. Simon, originaire comme lui du diocèse de Nantes, enlevé prématurément par la mort.

L'*Osservatore cattolico* de Milan publie le bref reçu du Saint-Père par Mgr Anzer, vicaire apostolique en Chine, au sujet du journal en langue chinoise qu'il a réussi à fonder.

“ Vous avez agi, dit Léon XIII, tout à fait selon Nos desirs, car les journaux quotidiens sont un excellent moyen de défense et de conservation de la foi et en même temps un précieux moyen d'éducation. Cela a donc été une heureuse inspiration que de publier en langue chinoise un journal pour réfuter et combattre les erreurs et les mensonges audacieux répandus par les ennemis de notre sainte religion, même dans ces pays si lointains. Cultivez la vigne confiée à vos soins par le Seigneur et éloignez-en les larons et les perturbateurs. Votre journal mérite toute Notre approbation, car il rendra des services importants à la cause de la religion et de l'Etat.”

---